



DOSSIER DE PRESSE



CONTACT MÉDIA

Caroline Rompré | caroline@pixellex.ca | 514-778-9294

CatBird
PRODUCTIONS

LA FAMILLE DE LA FORÊT

2022 | Documentaire | Canada | 85 minutes
Version originale en français

Écrit et réalisé par Laura Rietveld
Production : Katarina Soukup | Catbird Productions 2, Inc.



SITES WEB

catbirdproductions.ca/fr/productions/la-foret-et-la-famille
f3m.ca/film/la-famille-de-la-foret

BANDE ANNONCE OFFICIELLE

vimeo.com/688041821

PREMIÈRE MONDIALE

Film d'ouverture – Compétition : Festival Vues sur mer
Mars 2022 - Gaspé, Canada

RÉSUMÉ COURT

Gérard et Catherine ont sacrifié leur famille, leurs amis et leur pays natal, la Belgique, pour vivre en autarcie dans la forêt boréale de la Gaspésie, au Québec. 15 ans plus tard, alors que leurs trois fils deviennent de jeunes adultes, qu'advient-il de cette vie remarquable pour laquelle ils ont tout donné?

SYNOPSIS

Gérard Mathar et Catherine Jacob ont quitté leur famille, leurs amis et leur pays pour vivre en autarcie dans la forêt boréale de la Gaspésie, au Québec. Maintenant que leurs fils deviennent adultes, s'engageront-ils dans le même mode de vie que leurs parents, lié à la forêt, la terre et la mer? Qu'est-ce qui, de cette vie, mérite de faire tous ces importants sacrifices? Que cela signifie-t-il vraiment d'apprécier et de vivre avec la nature? Que pouvons-nous apprendre de cette famille inspirante? Avec une grande sensibilité poétique, *La famille de la forêt* se penche sur ces questions en découvrant la famille Jacob-Mathar à un point tournant : Côme, Ossyane et Jonas doivent faire leurs propres choix quant à leur mode de vie. Gérard et Catherine réalisent alors un plan ambitieux pour garder leurs fils proches de la famille et de la forêt : bâtir ensemble un chez-eux de leurs mains.

RÉSUMÉ LONG

La famille de la forêt, un documentaire d'observation avec une utilisation poétique de l'entrevue et de la narration, suit la famille Jacob-Mathar à un moment charnière de leur vie. Alors que leurs trois fils arrivent à l'âge adulte, Gérard et Catherine s'empressent de réaliser la première étape d'un plan ambitieux visant à les garder près de la forêt et de la famille.

Nommés premiers sur la liste des « 50 Québécois qui créent l'extraordinaire » (*Urbania*, 2017), Gérard, Catherine et leurs fils Côme (22 ans), Ossyane (19 ans) et Jonas (16 ans) sont une famille ordinaire avec une vie pourtant étonnante. Au cœur de la forêt boréale de la Gaspésie, ils élèvent, abattent, cultivent et fourragent presque tout ce qu'ils consomment. Ils utilisent également les matériaux tirés de la forêt pour construire leur maison, leurs meubles et moult objets du quotidien. L'incroyable variété de champignons, de plantes et de baies que la famille récolte de manière durable dans la forêt et dans la mer voisine est devenue célèbre auprès des grands chefs et des artisans du Québec. Leur histoire si actuelle, pertinente et extraordinaire d'engagement indéfectible envers une vie autonome, autosuffisante, durable et enracinée dans la forêt boréale a également capté l'attention des médias.

La famille de la forêt invite les spectateurs à entrer dans le monde enviable que la famille s'est créé afin d'y découvrir les joies, les saisons, mais aussi les sacrifices de leur vie exigeante. Sont-ils visionnaires ou imposent-ils un mode de vie ardu et exigeant à leurs enfants? Le jeu en vaut-il la chandelle? Les exigences et les sacrifices intenses de cette vie en valent-ils pleinement la peine? Comment l'engagement pour l'autosuffisance peut-il être transmis à la génération suivante? Et que cela signifie-t-il vraiment de vivre avec la nature?

En cette période de pandémie, alors que les perturbations mondiales et l'escalade de la crise des changements climatiques soumettent les gens à un stress incroyable, nombreux sont ceux qui cherchent des moyens alternatifs d'existence. Beaucoup ont désespérément besoin d'histoires tangibles et porteuses d'espoir. C'est exactement ce que propose *La famille de la forêt* : un portrait intime et poétique d'une famille

enracinée dans la nature, qui vit mieux avec moins, et dont la philosophie de réciprocité et de respect de la forêt, la terre et la mer demeure inébranlable. Ce film incite à l'introspection tout en offrant un récit inspirant sur la gestion de l'environnement à un niveau intime et familial.

CONTEXTE

Réputée pour son littoral accidenté, ses falaises à couper le souffle, ses villages pittoresques et ses terres sauvages et montagneuses, la péninsule gaspésienne est en fait de la taille de la Belgique. Elle compte toutefois moins de 2 % des habitants du pays européen. Située à l'extrémité sud-est de la province du Québec, la péninsule est une importante masse terrestre qui s'avance majestueusement dans le golfe du Saint-Laurent.

Non loin du cap, à 20 kilomètres à l'est de la plus grande ville de la région, Gaspé (15 000 habitants), la famille Jacob-Mathar vit au cœur de 22 hectares de forêt boréale dense. Peu de chemins de terre existent au-delà de leur propriété. La forêt s'étend de façon impressionnante, à perte de vue. Les pins, les épinettes, les bouleaux blancs et les arbres à feuilles caduques toujours changeants de la forêt boréale sont une caractéristique de la péninsule et du Québec : celle-ci couvre les deux tiers de la province. À elle seule, la forêt boréale canadienne représente 25 % des dernières forêts vierges de la planète.

Catherine, Gérard et leurs trois garçons entretiennent avec la forêt une relation riche et multiforme. Ils voient la richesse d'une forêt intacte et prospère, dont les ressources ne sont récoltées qu'avec soin et de manière durable. Pour eux, la nature est une chose avec laquelle il faut vivre, et non sur laquelle il faut vivre. Cette vision poétique du monde se manifeste par ailleurs dans tous les aspects de leur vie.

La maison à deux étages, la grange, l'atelier et la nouvelle maison destinée à Côme – tous conçus par Catherine et construits par la famille avec le bois de la forêt environnante – ont des toits bruns et des façades en bois afin de s'intégrer au mieux à l'environnement naturel. La construction de la nouvelle maison de l'aîné a nécessité l'implication de chaque membre de la famille : « Ce que j'aime le plus, c'est qu'elle est faite maison », dit Côme. « Je peux dire que tels trucs, regarde, il y a des clous qui sortent du plafond et c'est ma faute parce que je me suis trompé de clous à mettre dans la cloueuse. Du coup, elle n'est pas parfaite, mais elle nous représente. »

De la divinité sculptée et tachée de suie au sommet du four à bois aux petites découpes de cailles et de conifères taillées dans les portes et les balustrades des bâtiments, chaque aspect du monde enviable et formidable de cette famille est imprégné de son savoir-faire qualifié et d'une touche créative et profondément philosophique.

TRAITEMENT DU FILM

De la cinématographie à la musique, de l'enregistrement sonore à la conception du son, la réalisatrice Laura Rietveld a abordé *La famille de la forêt* avec un grand souci d'authenticité et un profond engagement envers la nature.

Soutenu par le travail de la monteuse primée Annie Leclair, ce film documentaire d'observation utilise judicieusement un mélange d'entrevues filmées, de photos de famille tirées d'archives et de narrations superposées aux images de manière poétique. Ces détails visuels et sonores envoûtants révèlent le caractère unique de l'univers de cette famille : Rio, le taureau Highland, illuminé par le soleil de fin d'après-midi, grignote bruyamment des vignes; Gérard, dans l'ombre d'une forêt au crépuscule, les mains sales et la voix haletante d'excitation, nous montre un champignon qui sent le concombre frais; Jonas, le plus jeune des fils, aux grands yeux nerveux, assis à la table de la cuisine avec ses parents qui tentent de le convaincre de tout ce qu'il sait et de tout ce qu'il devrait apprécier; le tintement des bocaux alors que Catherine réapprovisionne l'étonnant garde-manger de la famille, rempli de conserves provenant de la forêt, du jardin, de la ferme et de la mer.

La superbe photographie de Alex Margineanu, directeur de la photographie chevronné, s'appuie uniquement sur la lumière naturelle. Cette contrainte auto-imposée signifie la qualité perméable entre le monde intérieur et extérieur de la famille. Elle met également en valeur la lumière et les textures locales tout en préservant la beauté naturelle de l'observation.

L'ambiance sonore, réalisée par la conceptrice sonore récompensée Catherine Van Der Donckt, est construite à partir d'enregistrements pris sur le terrain : la vie de famille, la forêt et la ferme. Le son est riche et texturé, les bruits captés sont d'authentiques instants de vie : le sifflet de Gérard, le cri strident d'un écureuil roux, celui d'une oie et même l'écrasement du beurre frais entre les doigts qui le pétrissent.

Inspirée par le bruit du vent sur la cime des arbres, la musique originale du compositeur couronné Ramachandra Borcar intègre la forêt à même la musique du film en utilisant des enregistrements de sons naturels de branches d'arbres, de baies de genévrier et de chatons d'aulne vert ramassés par la famille et transformés en instruments de percussion. La musique est discrète mais festive, nous préparant à recevoir la nature; elle danse souvent et se dissipe dans le paysage sonore comme si elle faisait partie de l'environnement naturel.

Enfin, l'engagement du film envers la nature et le respect de l'authenticité de son sujet s'étend à son matériel promotionnel. L'affiche, conçue par l'artiste plasticienne Géraldine Entiope, transforme les délicates peintures murales de Catherine en gravures naturelles de style vintage pour créer une célébration artistique de la forêt et du mode de vie de la famille Jacob-Mathar.

PROTAGONISTES

Gérard Mathar (51 ans) – Trapu, vif et opiniâtre, ce mycologue autodidacte attribue volontiers sa passion pour la forêt à son père. Discipline de la famille, Gérard cache rarement son dédain pour les jeux vidéo ou la technologie et peut faire un peu trop de prosélytisme à la table de la cuisine. Toutefois, il n'hésite pas non plus à embrasser ses fils sur le front, à caresser gentiment le bétail ou à faire rire Catherine, l'amour de sa vie. Fervent partisan de l'autonomie alimentaire et de l'autosuffisance, Gérard est inflexible dans sa volonté de vivre selon ses convictions. Ayant toujours envisagé une vie dans la forêt, il fait tout ce qu'il peut, avec Catherine, pour apprendre à leurs fils à vivre de manière autonome, en étroite communion avec la nature. Cela fait nourrir en eux un projet ambitieux : construire avec eux une maison pour chaque fils à partir du bois de la forêt environnante.

Catherine Jacob (53 ans) – Avec ses yeux expressifs, son sourire contagieux et son énergie apaisante, la présence de Catherine enrichit le film. Elle s'occupe généralement de l'immense jardin biologique de la famille, un goût cultivé depuis l'enfance, lorsqu'elle jouait dans la ferme de ses grands-parents. Ancienne graphiste, la fibre créative de Catherine imprègne tout l'univers de la famille : des plans de la nouvelle maison à ses délicates peintures murales de feuilles d'arbres, en passant par la manière artistique dont elle prépare le beurre maison. Bien que Gérard soit le plus loquace quant à leur mode de vie, Catherine est une partenaire égale en tous points. C'est généralement à la table de la cuisine que Catherine nous fait part de ses aspirations poétiques pour leurs fils.

Côme Mathar (22 ans) – Articulé, réfléchi, l'intellectuel de la famille, Côme étudiait l'agriculture biologique à l'université et suivait les traces de ses parents avant d'abandonner pour se rediriger vers l'histoire à moins d'un an de l'obtention de son diplôme. Le changement inattendu de Côme met rapidement en lumière le point de vue unique sur le monde universitaire de Gérard et Catherine, qui, bien que surpris, restent solidaires. Malgré son incertitude face aux choix à venir, Côme demeure profondément conscient de qui sont ses parents, de ce qu'ils lui apportent et de la chance qu'est pour lui la construction de la nouvelle maison.

Ossyane Mathar (19 ans) – Confiant, athlétique et beau, Ossyane semble être le fils le plus sûr de son avenir. En dernière année d'études d'agriculture biologique avec une spécialisation en production fruitière, Ossyane prévoit étendre l'activité de cueillette de sa famille aux fruits sauvages nordiques. Bien que nous connaissions un peu moins Ossyane que ses frères, le champ de fruits du fils cadet, avec pour toile de fond la structure de la nouvelle maison et les collines de la Gaspésie, constitue une métaphore des espoirs et des rêves de ses parents.

Jonas Mathar (16 ans) – Robuste et fort comme son père, mais avec de grands yeux incertains, Jonas est un peu timide devant la caméra. Il est aussi perspicace, très conscient de la vision unique de sa famille et de la façon dont l'engagement de ses parents envers la nature diffère de celui des autres familles. Bien que Jonas fasse sa part de corvées hebdomadaires, s'occupant du bétail et faisant du pain au levain, comme beaucoup d'adolescents, il exaspère souvent ses parents alors qu'il

s'acquitte de ses tâches à contrecœur. Ayant toujours vécu sur la propriété, Jonas est impatient d'explorer le monde au-delà de la forêt. Parviendra-t-il à apprécier et à valoriser tout ce qu'il a appris comme l'espèrent ses parents?

MOT DE LA RÉALISATRICE

Peu de temps après avoir rencontré Gérard et Catherine, je me suis retrouvée assise sur la terrasse de leur jardin à siroter de la limonade de sapin baumier dans des pots en verre en écoutant leur histoire. Entourée par la forêt lors d'un matin d'été, leur immense jardin biologique à ma gauche et leur maison en bois de deux étages à ma droite, tous construits à la main, je savais qu'il y avait un film à faire.

J'étais prête à reconnaître et à recevoir leur histoire.

La relation de l'humanité avec le monde naturel était un thème de mon premier documentaire, *Le rêve d'Okpik*. En 2015, l'année où j'ai rencontré Gérard et Catherine, *Le rêve d'Okpik* a remporté la mention honorable pour le grand prix du Festival du film sur la nature d'Innsbruck, en Autriche. J'ai assisté au festival et j'ai été surprise de voir que la plupart des films appartenaient à l'une des deux catégories suivantes : des documentaires à têtes parlantes nous disant que la planète est condamnée ou des documentaires sur la nature remplis d'images hypnotiques de paysages, d'animaux, de plantes et d'insectes sans aucune trace de l'humanité. J'aspirais à un film qui fasse le lien entre ces deux mondes et qui offre des solutions personnelles, tangibles et pleines d'espoir.

Influencé par des artistes comme Emily Carr et Rembrandt, *La famille de la forêt* se délecte de la lumière, de la texture et de la majesté de la nature, des détails et des actions d'une famille dont la vie est si directement et intrinsèquement liée au monde naturel. Inspirée par l'engagement de Gérard et Catherine à vivre avec la nature, je me suis mise au défi, ainsi que mes collaborateurs dévoués, d'ancrer notre travail dans la famille, la forêt et la nature. Cette intention se manifeste dans tous les domaines, de la conception sonore, qui repose sur des enregistrements sur le terrain, à la musique originale, dont les sons rythmés et percutants sont composés de baies de genévrier et de chatons d'aulne vert ramassés par la famille.

Si la volonté de combler un vide a propulsé ce film, son inspiration est profondément ancrée dans mes propres souvenirs d'enfance, lorsque je fréquentais une école rurale au pied de l'escarpement forestier du Niagara : je jouais dans les ruisseaux froids et sombres, je retournais les rochers couverts de mousse à la recherche de salamandres, sans jamais savoir ce qu'il pouvait y avoir en dessous; j'observais les papillons monarques ouvrir et fermer leurs ailes en se reposant sur des cosses d'asclépiade; je ramenaient des mantes religieuses dans ma boîte à lunch, au grand dam de ma mère, captivée par l'imposant insecte vert à la tête baissée et aux pattes avant repliées.

La famille de la forêt est inspirée par les moments simples mais sublimes qui se produisent lorsque nous nous engageons dans la nature. Elle trouve la beauté et l'imagination dans les petits gestes, les moments de calme, les décisions difficiles et

le rythme de la vie. Ce sont quelques-unes des choses que je désirais ardemment il y a sept ans dans un cinéma autrichien; et ce que je désire ardemment aujourd'hui, à notre époque écrasante et sans précédent.

– Laura Rietveld

À PROPOS DE LAURA RIETVELD

Laura Rietveld est une écrivaine documentaire émergente, réalisatrice et lauréate du Prix du Conseil des arts et des lettres du Québec - Œuvre d'un artiste émergent à Montréal (2015). En 2010, exaspérée par le manque d'histoires diverses et significatives racontées par les médias grand public, Laura démissionne d'une carrière dans les grands médias. Liée par les thèmes de l'identité, de la famille et du lien entre l'humain et la nature, l'œuvre de Laura a été publiée en anglais, en inuktitut et en français. Son premier documentaire, *Le rêve d'Okpik* (2015) a remporté le Grand Prix Rigoberta-Menchú au Festival Présence autochtone de Montréal, une mention honorable pour le grand prix du Festival international de la nature d'Innsbruck en Autriche et a été nommé pour le meilleur programme documentaire aux prix Écrans canadiens. Son premier vidéoclip, *Broke Down Ski'Tuuq*, a été nommé pour le meilleur vidéoclip au Native American Music Awards (2018). Son plus récent long métrage documentaire, *La famille de la forêt* (2022), sélectionné pour le Premier pitch au Forum RIDM (2018) et travaillé en atelier avec Sundance Collab (2021), a nécessité près de sept ans de travail. Laura est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) de la Ivey School of Business et d'un baccalauréat en histoire de l'Université Queen's, deux institutions d'enseignement ontariennes. Elle vit dans la campagne québécoise avec sa jeune famille et ses poulets, entourée de la nature qui la nourrit.

FILMOGRAPHIE

2022 **La famille de la forêt**

Scénariste et réalisatrice

85 min. | Version originale en français avec sous-titres en anglais

Catbird Productions, Unis TV, Les Films du 3 Mars

2017 **Broke Down Ski'Tuuq**

Réalisatrice et productrice

3 min. 30 s. | Vidéoclip en inuktitut pour le duo folk Twin Flames

Diffusé sur MUCH et CTV

Nomination :

- Best Music Video Performance, Native American Music Awards, États-Unis

2015 Le rêve d'Okpik

Scénariste et réalisatrice

73 min. | Version en anglais et en inuktitut avec sous-titres en anglais ou français

Catbird Productions, CBC Quebec, CBC North, CBC Documentary, Nunavut Independent Television Network (NITV), APTN

Récompenses :

- Grand prix – Rigoberta-Menchú, Festival Présence autochtone, Canada, 2015
- Mention honorable – Grand prix, Innsbruck Nature Film Festival, Autriche, 2015
- Prix du CALQ – Oeuvre de la relève à Montréal, CALQ, Canada, 2015
- Best Feature Film, Good Dog! International Film Festival, Australie, 2016

Nomination :

- Meilleure émission documentaire, Prix Écrans canadiens, Canada, 2016

FICHE TECHNIQUE

DURÉE

85 minutes

COMPAGNIE PRODUCTION

Catbird Productions 2, Inc.

LANGUE

Version originale française avec sous-titres anglais

ÉQUIPE CRÉATIVE

Production

Katarina Soukup

Scénario

Laura Rietveld

Réalisation

Laura Rietveld

Direction de la photographie

Alex Margineanu

Montage

Annie Leclair

Musique originale

Ramachandra Borcar

Prise de son

Lynne Trépanier

Conception sonore

Catherine Van Der Donckt

Mixage sonore

Bruno Bélanger

FORMAT DE TOURNAGE

HD, 16:9

SON

5.1 & stéréo

FORMATS DE PROJECTION	DCP, fichier digital
LIEUX DE TOURNAGE	Gaspésie et Sainte-Foy (Québec, Canada)
DIFFUSEUR TV	Unis TV
DISTRIBUTEUR / AGENT DE VENTE	Les Films du 3 Mars (Québec, Canada)

CONTACTS

Relations de presse et médias sociaux

pixelleX communications
1340, boul. St-Joseph E. - Suite 3
Montréal, QC H2J 1M3

Caroline Rompré
(514) 778-9294
caroline@pixellex.ca

Distribution

Les Films du 3 Mars
2025, rue Parthenais #245
Montréal, QC H2K 3T2

Sylvain Lavigne
(514) 523-8530
distribution@f3m.ca

Production

Catbird Productions
210b, avenue Mozart Ouest
Montréal, QC H2S 1C4

Olivia Normén-Smith
(514) 419-8590
olivia@catbirdproductions.ca

CRÉDITS

Unis TV présente

Productions Catbird présente

avec la participation financière de la
Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)

LA FAMILLE DE LA FORÊT

un film de Laura Rietveld

Produit avec la participation de

unisTV

Avec la participation financière de :

fonds documentaire
ROGERS

SODEC
Québec 

Avec la participation financière de :

Québec 

Crédit d'impôt
cinéma et télévision

Gestion
SODEC

Canada

Crédit d'impôt pour production cinématographique
ou magnétoscopique canadienne

 **FONDS DES MÉDIAS
DU CANADA**

Avec la participation de

Catherine Jacob
Gérard Mathar
Côme Mathar
Ossyane Mathar
Jonas Mathar

*Avec la participation également de
(en ordre d'apparence)*

Gaston
Rio
Chantal le chat et famille
Digitale
Iris et Jazz, grandes soeurs
Kalmia

Scénario et réalisation
Laura Rietveld

Production
Katarina Soukup

Direction de la photographie
Alex Margineanu

Montage hors ligne
Annie Leclair

Musique originale
Ramachandra Borcar

Prise de son
Lynne Trépanier

Conception sonore
Catherine Van Der Donckt

Recherche
Laura Rietveld

Conseil à la scénarisation
Helene Klodawsky

Montage du démo
Dominique Sicotte
Heidi Haines

Traduction/rédaction en développement
Justine Pignato

Direction de production
Anik Magny

Supervision de postproduction
Tibo Galbois

Images additionnelles
Bernard Fougères

Images aériennes par drone
Simon Bujold

Musiciens - musique originale
Ramachandra Borcar - piano, contrebasse, arbres
Leo Heinrichs - guitares
François Pilon - violon

Mixage - musique originale
Rod Shearer, Studio Piccolo

Transcriptions
Marika Lapointe
Marina Serrao

Assistance au montage
Ismäel Elboujdaini

Montage dialogues
Catherine Van Der Donckt

Titres et graphisme
Géraldine Entiope

Avec la participation de PRIM Centre (Montréal)



François Toussaint | Directeur général
Sophie Carrier | Directrice des opérations
Mélanie Desprez | Coordinatrice services aux membres et communications
Sylvain Cossette | Directeur technique
Amélie Berthet | Assistante de postproduction

Colorisation
William Albu

Montage en ligne
Sylvain Cossette

Mixage sonore
Bruno Bélanger

Sous-titrage pour malentendants et vidéodescription
Épilogue Services Techniques

Assurances
Globalex

Services juridiques
Vanessa Loubineau

Relations d'affaires
Daniel Morin

Comptabilité de production
Carol Ann Gregory
Thomas Pietrzykowski

Remerciements

Jan Franssen
Theo Rietveld-Franssen
Neville Parker
Noah Parker
Helene Klodawsky
Helen et Casey Rietveld
Noreen Franssen
Maxine Trump et Sundance
Co//ab groupe de paire 1
Liz Nord
Université Laval
Réseau de transport de la Capitale

Heidi Haines
Cheesan Chew
Vincent Audet-Nadeau
Isabelle Couture
Kathy Sperberg
Les PDFs
Ashley Duong
Olivia Norrmén-Smith
Daniel Morin
Kim Cooper
Benjamin Hogue

David Eng
Fred Bohbot
Jay Ploss
Aline Carel
Jen Muir
Nicole Clement

Kelsey Ramsden
Shannon Franssen, Matt Corks et Iyla Franssen-Corks
Elizabeth Frazer et Jane Howe

En reconnaissance pour son soutien
Lucy Bowers

En mémoire de
Pepita Ferrari

Notre plus profonde gratitude à
Gérard, Catherine, Côme, Ossyane et Jonas

Présenté au



Avec le soutien des ateliers
Sundance Co//ab

Distribué par Les Films du 3 Mars



Pour Unis TV

Coordonnatrice principale aux contenus
Joannie Rollin

Cheffe de la production originale
Josée Roberge

Directeur des contenus
Jérôme Hellio

Produit par



© 2022 Catbird Productions 2 inc
tous droits réservés